

La Seine Musicale ouvrira sa troisième scène cet été

92 Cette scène en plein air pourra accueillir jusqu'à 3.000 spectateurs. Elle s'ajoute aux deux salles existantes et renforce l'attractivité de l'île Seguin qui s'est récemment dotée d'un parc d'un hectare et demi.

Martine Robert

Son environnement change en bien ! La Scène musicale peut enfin profiter de la mise en service de la seconde passerelle d'accès à l'île Seguin à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), mais aussi de l'ouverture du nouveau parc Gauthier-Mougin, lui offrant un hectare et demi d'espace vert juste à côté. C'est de bon augure au moment où l'institution s'appête à se doter cet été d'une troisième scène en extérieur, sur son parvis. « Cela nous permettra d'accueillir environ 3.000 personnes

« Cette troisième scène est un potentiel levier de croissance, les producteurs de musiques actuelles sont vraiment partants. »

OLIVIER HABER
Directeur général de La Seine Musicale

en mode debout. Ce sera une offre supplémentaire et différenciante, en plein air pendant la période estivale », confie aux « Echos » son directeur général Olivier Haber, également directeur de STS Événements (TF1-Sodexo), société d'exploitation de La Seine Musicale.

Cette troisième scène pourra fonctionner de fin juin à fin septembre, une période où les deux salles couvertes baissent en régime. A savoir sa Grande Seine modulable (2.000 à 6.800 personnes), dédiée aux musiques actuelles et aux grands spectacles tels Les Victoires de la Musique, les comédies musicales « Starmania » ou « La Haine », les ballets de Benjamin Millepied, mais aussi à des scénographies insolites (patinoire pour « Holiday on Ice », manège équestre pour Bartabas, podium de défilé pour Balmain...) ; et son Auditorium (1.150 places) axé sur les concerts classiques (notamment ceux de Insula Orchestra en résidence), le jazz et les musiques du monde.

Image novatrice

« Aujourd'hui, La Seine Musicale est mature, elle a su développer une image novatrice, et nous pouvons nous permettre de faire vivre le lieu encore différemment. Cette troisième scène est un potentiel levier de croissance, les producteurs de musiques

actuelles sont vraiment partants », poursuit Olivier Haber. Une programmation qui n'empêchera pas le maintien des six dates de projections cinématographiques sous les étoiles.

L'an dernier, La Seine Musicale a enregistré 255 levers de rideaux et attiré plus de 500.000 spectateurs. Nul doute qu'avec l'inauguration, à l'autre bout de l'île Seguin, courant 2026, du centre d'art d'Emerige, avec son hôtel, ses restaurants, ses commerces, ses cinémas, le site va devenir « un lieu de destination » à la journée. « Cela nous permettra par exemple de mieux commercialiser nos propositions courtes, nos formats de 45 minutes par exemple », pointe le dirigeant.

Diversité d'espaces

En attendant, 2026 commence fort, avec « The Last Ship » de Sting, un spectacle inédit écrit par le chanteur né près d'un chantier naval et qui occupera l'affiche durant trois semaines, ou encore le « Boléro » de Ravel par le Ballet Béjart déjà complet, et à l'automne « La Cage aux folles » avec Laurent Lafitte qui a joué cette comédie musicale à guichets fermés au Châtelet.

« Et nous créons aussi des spectacles, tels "Il était une fois Ennio Morricone et Nino Rota", "Michel Legrand et le cinéma" ou "Charlotte"

avec Audrey Tautou que l'on commence à faire tourner », note encore Olivier Haber.

Outre ses salles de spectacles, La Seine Musicale compte également des espaces de réception pour des événements d'entreprise, des studios d'enregistrements et de répétitions (lui ayant notamment permis d'accueillir en résidence le rappeur américain Usher en 2023), et des concessions de bars et de restaurants dont certains sur le parvis pourraient bénéficier de la présence de la troisième scène.

C'est la diversité de ses espaces et son cadre insulaire dégage qui avaient valu à La Seine Musicale d'être choisie, le 5 décembre dernier, par Disney pour l'avant-première européenne du film « Avatar : de feu et de cendres ». Pas moins de 3.700 drones avaient illuminé le ciel de Paris et dessiné dans l'obscurité le visage d'un Na'vi et le titre du nouveau blockbuster de James Cameron.

L'an dernier, La Seine Musicale a réalisé 12 millions d'euros de chiffre d'affaires, entre la location de ses salles et de ses studios, la commercialisation de la billetterie, la production de spectacles, les partenariats (notamment le Crédit Mutuel) et concessions, les bars, les séminaires et conventions, le merchandising. ■

En Seine-Saint-Denis, les élus s'accordent sur l'avenir des canaux

93 Cinq collectivités ont approuvé le schéma directeur en faveur de nouveaux usages, récréatifs et logistiques, sur les canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis.

Lucie Romano

Développer de nouveaux usages récréatifs mais aussi logistiques sur le canal de l'Ourcq et le canal Saint-Denis. C'est l'objectif du schéma directeur des deux canaux réalisés par l'Apur, l'agence d'urbanisme parisienne. Un document finalisé en novembre dernier et désormais approuvé par les cinq collectivités partenaires : la Ville de Paris, propriétaire de ces canaux créés au XIX^e siècle, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, ainsi que trois des quatre intercommunalités du département, Est Ensemble, Grand Paris Grand Est et Plaine Commune, qui a fermé la marche des approbations du document lors de son conseil de territoire mardi 17 février.

Ce schéma porte sur la partie « grand gabarit » du canal de l'Ourcq, entre La Villette (19^e arrondissement de Paris) et Les Pavillons-sous-Bois, soit 8,7 kilomètres qui excluent le « petit gabarit » sur une centaine de kilomètres, peu adapté au fret fluvial. Le document couvre aussi le canal Saint-Denis sur 6,5 kilomètres, entre l'Ourcq et la section de la Seine située sur la commune de Saint-Denis. « On parlait jusqu'ici de la Seine, mais les canaux méritaient aussi une attention particulière pour qu'ils puissent représenter une force dans les différents territoires », relève Patricia Peloux, la directrice générale adjointe de l'Apur. Après un dia-

gnostic concerté, des orientations ont été partagées entre les parties prenantes qui veulent faire des canaux un support de transition écologique et de préservation du patrimoine bâti et paysager.

Résonnance avec les projets du Grand Paris

Un vecteur de transformation aussi. C'est pourquoi le document fait résonner les canaux avec les développements urbains envisagés à proximité, notamment les futures centralités connectées au Grand Paris Express telles que le pont de Bondy.

L'enjeu est de spatialiser les activités au bon endroit et de faire coexister des usages différents. Ainsi, pour les loisirs, le schéma liste notamment cinq potentiels sites de baignade là où le canal s'élargit. Des sites qui doivent rester compatibles avec la navigation. Ces types d'espaces récréatifs sont imaginés en lien avec de nouvelles voies cyclables et passerelles surmontant les canaux.

Sur d'autres tronçons, le maintien voire le renforcement d'activités économiques est plutôt souhaité, avec des restaurants sur les berges, mais à d'autres endroits des ports industriels et des cimenteries. Enfin, le schéma réserve aussi de possibles emplacements pour des quais à usage partagé pour le (dé)chargement de la logistique fluviale.

Mi-janvier, les élus se sont aussi mis d'accord sur une convention de gouvernance du schéma. ■

A Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale va pouvoir de plus en plus tirer profit de son cadre bucolique aux beaux jours.



EN PARTENARIAT AVEC LA CCI PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

377.671 +0,1 %

Le nombre d'emplois salariés dans le tertiaire marchand en Seine-Saint-Denis au T3-2025.

L'évolution du nombre d'emplois salariés dans le tertiaire marchand en Seine-Saint-Denis entre le T2-2025 et le T3-2025.

+0,6 % +5,4 %

L'évolution du nombre d'emplois salariés dans le tertiaire marchand en Seine-Saint-Denis entre le T3-2024 et le T3-2025.

L'évolution du nombre d'emplois salariés dans le tertiaire marchand en Seine-Saint-Denis entre le T4-2019 (dernier trimestre avant la crise sanitaire) et le T3-2025.

EN PARTENARIAT AVEC
nomination
SMART DATA FOR BUSINESS PERFORMANCE

SERVICES NUMÉRIQUES

SPIE ICS
Delphine Ferrier
est promue directrice générale de SPIE ICS. A ce titre, elle entre au comité de direction de SPIE France.

Agée de 48 ans, elle est ingénieure de formation. Elle a pris la responsabilité de la direction des activités Grand Atlantique en 2021. C'est en 2009 qu'elle est entrée chez Spie.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

SPIE CITYNETWORKS
Xavier Daubignard
prend la direction générale de SPIE CityNetworks.

A 52 ans, cet ingénieur de formation est devenu directeur général de SPIE ICS en 2020. Il siège au comité de direction de SPIE France. C'est en 2005 qu'il a intégré SPIE.

COURTAGE EN CRÉDIT

EMPRUNTIS
Caroline de Amarin
est nommée directrice des ressources humaines du groupe Empruntis.

A 45 ans, cette titulaire d'une licence professionnelle en assurance, banque et finance a construit l'essentiel de son parcours dans le groupe Empruntis. Elle a notamment assumé des fonctions de supervision, puis de responsable formation et de responsable recrutement.

Guillaume Bourget
Rejoint le groupe Empruntis en tant que directeur financier.

Agé de 56 ans, il est titulaire du DSCG et d'un master comptabilité et finance de Paris-Dauphine. Au cours de sa carrière, il fut directeur financier au sein de groupes comme Lagardère, Lucien Barrière, Edendred, Indigo-OPnGO et Prenax.

SOLUTIONS SÉCURISÉES

LINXENS
Laurent Letestu
devient directeur financier groupe chez Linxens.

Diplômé de Neoma Business School et de l'université Paris Dauphine - PSL, il évoluait dernièrement au

sein de Sercel (groupe Viridien). Auparavant, il était CFO de la division automobile d'ITT Motion Technologies. Il a également exercé des fonctions financières dans le groupe Brambles (Ferguson et CHEP).

TECHNOLOGIES AUTOMOBILES

FORVIA
Sébastien Limousin
accède au poste de vice-président exécutif de la business group seating de Forvia.

Ancien élève de Polytechnique, ce diplômé de l'École des Mines de Paris était vice-président exécutif de Clean Mobility depuis juillet dernier. Arrivé chez Forvia en 2014, il fut vice-président chargé des ventes, programmes et de la stratégie pour le business group Clean Mobility.

décideurs locaux